

points
de vue

[images d'europe]

Musée national d'art moderne
Centre de création industrielle



Centre
Georges Pompidou

Martin Arnold a réalisé deux films basés sur un court fragment d'un film hollywoodien : Pièce touchée (1989) et Passage à l'acte (1993). Ce fragment, qui ne dure qu'une vingtaine de secondes, est retravaillé, image par image, détail par détail, à l'envers et à l'endroit, afin d'analyser avec une précision extrême chaque action, chaque regard, chaque accent de voix, chaque position des personnages les uns par rapport aux autres dans la scène. De cette façon, Martin Arnold explicite la politique des codes visuels dans les films d'Hollywood. L'analyse tient sa force du fait qu'il réussit à nous démontrer que la représentation se situe précisément à l'intérieur de chaque geste, chaque parole, chaque regard, quelque banals et anodins qu'ils nous semblent à première vue. Il révèle ainsi, à travers une scène quotidienne et familière, toutes les impulsions (angoisse, domination, fuite) et toute la

violence sous-jacente de la séquence. Dans Passage à l'acte, Martin Arnold manipule aussi bien la bande son que l'image. Le message supprimé, perdu, profondément ancré derrière cette famille idyllique est celui de la guerre.

Martin Arnold has directed two films based on a short extract of a hollywood film: Pièce Touchée (1989) and Passage à l'acte (1993). This extract, which only lasts about twenty seconds, has been reworked, image by image,

detail by detail, from back to front, in order to analyse with extreme precision every action, every gaze, every movement of the voice and every existing relationship between the characters in the scene. In this way, Martin Arnold is making explicit the policy of visual codes in Hollywood films. The analysis gains strength from the fact that it manages to demonstrate to us that (the) representation is situated precisely inside of each gesture, each spoken word and each gaze, no matter how banal and insignificant they may seem to us at first sight. He thus reveals, through an everyday and familiar scene, all the impulses (anxiety, domination, escape) and all the underlying violence of the sequence. In Passage à l'acte, Martin Arnold manipulates the sound track as well as the visuals. The suppressed, lost and profoundly anchored message behind this idyllic family is one of war.



Passage à l'acte, 1993

Passage à l'acte 1993

	12'00", noir et blanc, 16 mm, Autriche
Réalisation	Martin Arnold
Production	Martin Arnold
Distribution	Light Cône (Paris) Drift (New York)

Entre les premiers autoportraits, les séquences familiales et les réalisations récentes sur son environnement social, la qualité du travail de Joël Bartoloméo se mesure à la cohérence de son évolution. Il semble en effet traverser, selon une logique à la fois chronologique et naturelle, les genres et les registres de l'écriture filmique. Du plan serré au plan large, du cinéma primitif ("L'Arroseur arrosé"), avec ses séries de plans-séquence autonomes, aux mises en scène avec personnages pour lesquelles il conçoit à chaque fois des micro-scénarios, un cadrage et un montage, on peut voir se dessiner une forme linéaire qui vise, sur la base des mêmes éléments, un vocabulaire structuré de la relation à l'autre, avec tout ce que cela implique de rapports de force ou de séduction. Ce qui domine tout au long de ce parcours demeure l'ambiguïté et la tension de la position de l'artiste bord-cadre, entre absence et présence.

En y ajoutant de l'intérieur de nouveaux syntagmes, Joël Bartoloméo s'applique à élargir un corpus initialement restreint, à le desserrer de son emprise avec le genre, de la photo de famille au cinéma amateur.

Between his first self portraits, family sequences and recent footage of his social environment, the quality of Joël Bartoloméo's work can be measured by the consistency of its evolution. Indeed, he seems to move through the different genres and registers of cinematic writing with a logic that is both chronological and natural. From close-ups to wide angle shots, from primitive cinema ("L'Arroseur arrosé"), with its series of autonomous sequence shots, to staged situations with characters for each of which he creates a micro-scenario, their centring and editing, from all of this the outline of a linear form becomes apparent which always targets the same type of elements, a structured vocabulary of the relationship with the other, with everything that this involves in terms of balances of power or of seduction. Ambiguity and the tension of the artist's position at the edge of the frame, somewhere between absence and presence, are nonetheless what dominate throughout the course of this journey. By adding new phrases from the inside, Joël Bartoloméo is taking pains to broaden what was an initially limited corpus, release it from its hold with the genre and take it from the family photo to amateur cinema.



Les Expériences du Palais de la Découverte, 1993

Les Expériences du Palais de la Découverte 1994
3'00", couleur, Hi 8, France

La Fourmi 1994
2'45", couleur, Hi 8, France

La Tarte au citron 1994
4'23", couleur, Hi 8, France

La Forêt de Rambouillet 1994
2'00", couleur, Hi 8, France

Technicolor 1994
4'23", couleur, Hi 8, France

Réalisation	Joël Bartoloméo
Production	Joël Bartoloméo
Distribution	Joël Bartoloméo